

Sciences Po Rabat, le 26 Mars 2024

Actes de la Journée D'étude : Femmes de lettres en société

Intervenantes : Madame Stéphanie Gaou, Mme Salima El Mandjra, Mme Aminata Pagni et Mme Fedwa Misk- modération : Madame la Professeure Sara Mejdoubi.

Organisation : Monsieur le professeur Michel Boyer- Sciences Po Rabat.

Mademoiselle Asmaa Kharchouf, Mademoiselle Inass El Mahdaoui, Mademoiselle Narjiss Bekkali et Mademoiselle Majdouline Chater.

Autorités présentes : Monsieur le Professeur Abdelaziz Benjouad vice-président à la recherche et développement à l'Université internationale de Rabat, Monsieur le Professeur Jamal Boukouray directeur des relations internationales et partenariats de l'Université internationale de Rabat, Monsieur le Président international de la Renaissance Française le Professeur Denis Fadda, Monsieur le Ministre conseiller près de l'Ambassade de France Arnaud Pescheux, la consule générale de France à Rabat Madame Sandrine Lelong-Motta. Monsieur le doyen Mehdi Alioua de sciences Po Rabat.

I- Discours de bienvenue par mesdames et messieurs les autorités

Discours d'ouverture prononcé par Monsieur Arnaud Pescheux suivi par la présentation de la Renaissance Française par Monsieur le Président Fadda, celle de l'Université internationale de Rabat par Monsieur le Professeur Abdelaziz Benjouad vice-président à la recherche et développement de l'UIR et de sciences Po Rabat par Monsieur le Doyen Mehdi Alioua.

II- Discussion initiale modérée par Madame la Professeure Sara Mejdoubi :

Question Catalyste : Quel sens donnez-vous à la littérature ?

Cette question a plongé nos invitées dans une profonde introspection qui révèle l'origine de leur passion pour la littérature. Pour toutes ces femmes, cet amour pour l'art du récit naît durant l'enfance à travers des comptes innocents mais profonds a joué une influence décisive sur leur vie.

Madame Stéphanie Gaou exprime une fascination précoce pour la littérature, influencée par des auteurs marginaux comme James Baldwin. Pour elle, la littérature permet de comprendre les hommes et de se comprendre soi-même en éclairant la vision sur la société. Elle souligne l'importance de la littérature qui nous confronte à nous-mêmes, distinguant la véritable réflexion de la simple distraction. Son immersion précoce dans les livres a cependant parfois créé des tensions relationnelles avec ceux qui ne partagent pas cette passion. Elle reconnaît l'existence de livres divertissants mais estime qu'ils ne relèvent pas tous de la littérature. Elle évoque également des lectures d'enfance, comme Jojo Lapin, qui l'ont initiée au monde littéraire, et exprime son admiration pour des auteurs classiques comme Zola.

De son côté, Mme Salima El Mandjra décrit la littérature comme la représentation de la pensée et un espace de liberté où l'on apprend à penser par soi-même. Pour elle, la littérature est un lieu de réflexion et de création d'idées nouvelles, soulignant son importance dès l'enfance avec son premier souvenir de lecture, Bambi. Elle encourage les étudiants à développer leur pensée indépendante, affirmant que c'est un processus essentiel qu'aucune institution ne peut enseigner.

Mme Aminata Pagni rebondit sur le sentiment de marginalité au monde et à l'humanité que procure la lecture. Elle décrit la littérature comme un refuge où elle s'est sentie marginale mais a trouvé son individualité. Elle souligne que les écrivains puisent dans leur marginalité pour produire mais surtout pour militer. Son expérience personnelle montre que la littérature était son espace personnel dans une famille où personne ne lisait. Elle souligne également que la littérature est un moyen de construction personnelle, mentionnant "L'île au trésor" comme un livre marquant de son enfance.

Finalement, Mme Fedwa Misk explore le rôle de la littérature comme échappatoire, catharsis, arme et armure, soulignant son impact sur la relation mère-fille et son rôle dans la déconstruction du patriarcat. Elle partage un souvenir significatif de son enfance où elle a réalisé la valeur des livres. Elle explique comment la lecture et l'écriture ont été une protection pour elle, notamment face à des situations émotionnelles difficiles en tant que médecin. Elle évoque son projet 'Qandisha' et les messages qu'elle souhaite transmettre, ainsi que l'histoire de son roman "Nos mères", soulignant la relation complexe entre mères et filles.

Réflexion sur le futur de la littérature dans un monde d'Intelligence Artificielle.

Les intervenantes soulignent par cette réflexion l'unicité de la créativité humaine et la puissance de la pensée libre et libérée. Elles voient L'IA comme un outil qui peut certes avoir des séquelles sur la performance créative des Hommes mais qui ne pourra jamais complètement la remplacer.

Mme Stéphanie Gaou met en lumière l'incapacité de l'intelligence artificielle à saisir l'expérience humaine et les émotions qui font de la littérature un sanctuaire. Elle souligne que la littérature révèle une complexité et une fragilité que les robots ne possèdent pas. Pour elle, l'écriture émane des points de fragilité humaine que les IA cherchent à combler. Elle affirme que la littérature est une expérience personnelle, une porte d'entrée vers un sanctuaire, que le numérique ne peut remplacer malgré ses capacités dans d'autres domaines artistiques. Elle conclut en soulignant que même les experts en IA reconnaissent que si l'on ne pense pas bien, les IA ne penseront pas pour nous.

De surcroît, Mme Salima El Mandjra met en garde contre la perte de la pensée critique et de la créativité face à la rationalisation et à l'efficacité induites par l'utilisation de l'intelligence artificielle. Elle souligne que l'IA doit être considérée comme un outil et non comme une fin en soi, afin de ne pas perdre la capacité à penser de manière critique et à évoluer. Elle insiste sur le fait que la pensée est un processus, pas un résultat, et recommande de gérer les connaissances en constante évolution de manière réfléchie. Elle conclut en posant une question ouverte sur la similitude entre la digestion de l'information par une machine et par l'homme, soulignant ainsi l'importance de la réflexion sur l'impact de l'IA sur notre manière de penser et de comprendre le monde.

Par ailleurs, Mme Aminata Pagni précise pour sa part que les écrivains ne doivent pas craindre la concurrence des technologies artificielles dans le domaine de la littérature. Elle souligne que l'humain possède un aspect divin capable de miracles et qu'il existe encore de nombreuses histoires uniques à raconter qui n'ont pas été écrites. Ainsi, elle met en avant la spécificité unique de la création humaine et ne voit pas de menace dans l'intelligence artificielle pour le monde de la littérature.

Enfin, Fedwa Misk souligne l'importance de la création dans l'intelligence, contrairement aux capacités actuelles de l'intelligence artificielle. Elle exprime son amusement à tester Chats GPT pour créer des histoires, soulignant qu'il y a encore beaucoup de progrès à faire dans ce domaine. Elle exprime son

inquiétude face à l'utilisation de l'IA pour générer des scénarios télévisés. Elle affirme que l'empathie que l'on ressent en lisant un livre provient de l'exercice d'empathie de l'écrivain vis-à-vis de son lecteur inconnu, un processus que les machines ne peuvent pas reproduire. Cependant, elle reste ouverte à l'idée que les machines pourraient un jour atteindre un niveau de sensibilité similaire.

III- Remise des distinctions et des Prix académiques :

à cet instant

Mme Chadia Arab : reçoit de Monsieur le Président Fadda accompagné du Ministre conseiller Monsieur Arnaud Pescheux, la médaille d'Or des valeurs culturelles francophones.

Sciences Po Rabat : reçoit de Monsieur le Président Fadda accompagné de Madame la consule générale Sandrine.Lelong-Motta , la médaille d'Or de la francophonie de la renaissance française.

Puis sont remis les prix

du Meilleur mémoire de Master : Attribué par la Renaissance Française et remis à Mademoiselle Yasmine Benmbarek par le Président Fadda et Madame Geneviève Pecqueux vice-présidente de l'Association des membres de l'Ordre national du Mérite au Maroc.

du Meilleur mémoire de Licence : Attribué par la Renaissance Française et remis à Mademoiselle Ghizlane Alaoui par le Président Fadda et Madame et Madame la consule générale.

IV- Compte rendu de la table ronde avec Mme Salima El Mendjra et Mme Fadwa Misk :

Cette table ronde fut un échange presque maternel entre jeunes étudiants et femmes de lettres ayant connu les déboires du monde créatif. Mme El Mendjra et Mme Misk ont saisi l'occasion pour expliciter l'expérience des femmes qui choisissent de délaissier une carrière traditionnelle pour poursuivre la voie incertaine de la créativité dans le domaine littéraire, montrant que ces femmes font face à des défis uniques et complexes. Non seulement elles doivent surmonter les obstacles inhérents à la création littéraire, mais elles doivent également affronter les normes sociales et les attentes traditionnelles liées au rôle des femmes dans la société. Dans de nombreux pays où certaines discussions féministes sont encore taboues, militer pour les droits des femmes peut être particulièrement difficile, surtout pour celles qui s'engagent dans des domaines artistiques où l'expression de soi est souvent confrontée à la censure ou au jugement social. De plus, concilier une carrière littéraire avec les responsabilités familiales peut être un défi de taille, car cela exige un équilibre délicat entre la poursuite de ses passions et les exigences de la vie quotidienne. Malgré ces défis, de nombreuses femmes courageuses choisissent de poursuivre leur passion pour la littérature, contribuant ainsi à élargir les horizons intellectuels et culturels et à défendre les droits et la liberté d'expression des femmes.

V- Compte rendu de la table ronde avec Mme Stéphanie Gaou, Mme Aminata Pagni et Mme Chadia Arab :

La table ronde a offert des leçons précieuses, notamment avec Stéphanie Gaou soulignant l'importance de choisir des chemins moins fréquentés pour évoluer, comparant le cerveau à une valise contenant nos expériences et nos pensées. Elle aborde la conciliation travail-passion en valorisant le plaisir de partager et d'explorer à travers la lecture. Chadia Arab renforce cette idée en encourageant à croire en ses rêves malgré les obstacles, soulignant qu'on peut vivre de sa passion mais aussi être passionné sans en vivre. Aminata Pagni partage son parcours marqué par les défis liés à sa couleur de peau, soulignant

l'importance de l'inclusion et de la diversité. Elle témoigne de la valeur refuge de la littérature dans sa vie, offrant un espace d'exploration et d'expression face aux défis de son environnement familial. Son expérience renforce sa conviction en l'importance de la littérature comme moyen d'exploration de soi et de voix pour sa communauté. Les participants des tables rondes concluent leurs débats vers 17 heures 30, et se retrouvent par la suite pour un ftour pris en commun ou les conversations reprennent dans une amitié partagée.

Les étudiantes et étudiants de sciences Po Rabat remercient tout particulièrement pour leur présence Monsieur le Ministre conseiller Arnaud Pescheux et Madame la consule générale Madame Sandrine Lelong-Motta pour son indéfectible et amical soutien, l'Association des Membres de l'Ordre national du Mérite au Maroc, et l'Association Jeunes –IHEDN /Maroc pour leur accompagnement dans l'organisation de cet évènement organisé conjointement par Sciences Po Rabat et la Renaissance Française.

UR | Sciences Po Rabat
COLLEGE OF SOCIAL SCIENCES

JOURNÉE D'ÉTUDE
FEMMES DE LETTRES EN SOCIÉTÉ

Aminata Pagni
Romancière et militante pour les droits humains

Chadia Arab
Romancière et militante pour les droits humains

Fedwa Misk
Autrice, journaliste et militante féministe

Salima S. El Mandjra
Architecte, écrivaine, poétesse et Artiste

Sara MEJDOUBI
Linguiste, Directrice de Communication & Médias Collège des sciences sociales-UIR

Stéphanie Gaou
Autrice et libraire

Humanités et Francophonie
SCIENCES PO RABAT ET LA RENAISSANCE FRANÇAISE

DATE
Mardi 26 Mars
2024

HEURE
13:00 - 17:00

AMPHI 1
Bâtiment 1

EN PARTENARIAT AVEC : ASSOCIATION NATIONALE DES MEMBRES DE L'ORDRE NATIONAL DU MÉRITE

LA RENAISSANCE FRANÇAISE
Établissement d'enseignement supérieur et de recherche académique fondé en 1919

COORDINATION : PR. BOYER MICHEL



Femmes de lettres en société



Les autorités académiques au premier rang de gauche à droite : Monsieur le Professeur Abdelaziz Benjouad vice-président à la recherche et développement de l'Université internationale de Rabat et Monsieur le Président Mohamed Essauri – ancien Président de l'Université d'Ibn Tofail., au second rang : Monsieur le Professeur Jamal Boukouray directeur des relations internationales et partenariats de l'Université internationale de Rabat



Médaille d'or des valeurs culturelles francophones à Madame Chadia Arab – de gauche à droite : le Vice-président de l'UIR Monsieur le Professeur Abdelaziz Benjouad, la consule générale Madame Sandrine Lelong-Motta, Madame Chadia Arab, Monsieur le Doyen de sciences Po Rabat Mehdi Alioua, Monsieur le Président Fadda, Monsieur le Ministre conseiller Arnaud Pescheux.



Médaille d'or de la Renaissance Française à Sciences Po Rabat -de gauche à droite : Madame la consule générale Sandrine Lelong-Motta, Monsieur le Doyen de sciences Po Rabat Mehdi Alioua, Monsieur le Président Fadda.



Prix du Meilleur mémoire de Master : Attribué par la Renaissance Française et remis à Mademoiselle **Yasmine Benmbarek** par le Président Fadda et Madame Geneviève Pecqueux vice-présidente de l'Association des membres de l'Ordre national du Mérite au Maroc.

Prix du Meilleur mémoire de Licence : Attribué par la Renaissance Française et remis à **Mademoiselle Ghizlane Alaoui** par le Président Fadda et Madame et Madame la consule générale.

De gauche à droite : Madame Geneviève Pecqueux, à Mademoiselle Ghizlane Alaoui, à Mademoiselle Yasmine Benmbarek, Monsieur le Président Fadda, Madame la consule générale Madame Sandrine Lelong-Motta.



Tables rondes autour des intervenantes



Tables rondes autour des intervenantes